

Témoignage

A Klela, l'état sanitaire de la population s'est amélioré.



Photo : Anne Charmasson

Médecin de campagne à Klela, le Dr Hamidou Coulibaly s'est installé en 2004, avec l'aide de Santé Sud, dans cette zone rurale du sud du Mali où la population ne bénéficiait pas des soins d'un médecin. Il s'y sent « vraiment utile »

Devenir médecin de campagne, était-ce un choix difficile ?

Pour beaucoup de jeunes médecins, c'est une décision qui n'est pas évidente, car l'exercice de la médecine en zone isolée n'est pas facile et est peu valorisée. Mais moi, ce choix m'a paru évident dès l'obtention de mon diplôme en 2000. J'ai toujours été intéressé par « l'humanitaire » et j'ai la profonde conviction que cette médecine de campagne me permet d'en faire « à petite échelle ». Je me sens vraiment utile et j'ai la certitude que je contribue au développement de mon pays, car le Mali c'est vraiment le monde rural...

Auriez-vous fait ce choix sans l'aide de Santé Sud ?

J'avais déjà fait ce choix avant de connaître Santé Sud, mais j'y ai renoncé après trois ans d'exercice. Je ne m'entendais pas bien avec mon comité de gestion dont je contestais la façon d'agir avec les biens du centre de santé. Le climat a fini par être si tendu que j'ai démissionné. La médecine de campagne, j'en avais presque le dégoût. J'ai dû passer neuf mois avec une ONG espagnole à Ségou pour comprendre que ma place était bien en campagne. C'est alors que j'ai entendu parler de Santé Sud.

Ce que m'a apporté Santé Sud est simplement inestimable ! Mais je peux citer :

- Une étude de faisabilité pour la viabilité de mon installation.
- Une formation préalable comprenant des modules Communication, Gestion, Santé publique et Clinique.
- Une installation solaire pour éclairer mon domicile et mon cabinet, un kit de matériel médical élémentaire et indispensable, une moto pour mes déplacements, une documentation de base.
- Un voyage à Lyon pour échanger avec un confrère français et des rencontres trimestrielles et annuelles avec mes confrères de l'Association des Médecins de Campagne du Mali.
- La participation, dans ce cadre, à deux réseaux de recherche sur l'épilepsie et l'hypertension artérielle et l'approvisionnement en médicaments anti-épileptiques et anti-hypertenseurs. Bref Santé Sud est un véritable partenaire

pour moi comme pour tous les médecins et un réel soutien pour notre Association.

Vous gérez une aire de santé très étendue de 25188 personnes ! Qu'ont-ils gagné à votre présence ?

La population de cette zone se déplace maintenant très peu sur l'hôpital régional ou le centre de santé de référence de cercle, ce qui autrefois était un réel problème. Les hernies, les hydrocèles, les lipomes, les cas de paludismes graves, d'infections respiratoires aiguës, d'épilepsies... sont diagnostiqués et pris en charge sur place. Les quelques rares cas qui nécessitent une évacuation ou une référence sont mieux pris en charge et beaucoup plus rapidement.

Par ailleurs le centre de santé est beaucoup plus fréquenté depuis mon arrivée et les malades consultent plus tôt, ce qui est un gros progrès et a une incidence réelle sur leur état sanitaire.

En trois ans, le taux de consultations curatives est passé de 12 à 41%, le nombre d'accouchements assistés à progressé de 57%, le nombre de consultations prénatales a presque triplé et les consultations préventives des enfants de moins de 5 ans ont été multipliées par 9 !

J'essaie de pousser la médecine de campagne à fond au niveau de mon centre (personnel qualifié, actes techniques, locaux confortables et agréables) pour améliorer le service rendu à la population et prouver aux autorités compétentes et aux jeunes médecins que la médecine de campagne peut nourrir son homme et être un moteur du développement.